



S E R M O N

VINGT-VNIESME.

ACTES III. VERSET XIII.
XIIII. XV. XVI.

Verlet XIII. Le Dieu d'Abraham, & d'Isaac & de Jacob, le Dieu de nos Peres a glorifié son Fils Iesus, lequel vous aués liuré & renié deuant la face de Pilate, combien qu'icelui ingeast qu'il deuoit estre deliuré.

X I I I. Mais vous aués renié le sainct & le juste, & aués requis qu'on vous donast un meurtrier.

X V. Et aués mis a mort le Prince de vie, que Dieu ressuscite des morts: de quoi nous sommes tesmoins.

X V I. Et par la Foy du Nom d'icelui son Nom a raffermi cestui-ci, lequel vous voies & connoissés: voire la Foy qui est par icelui a donné à cestui-ci cette entiere disposition

Actes chap. 3. vers. 13. 14. 15. 16. 77
disposition de tous ses membres en la pre-
sence de vous tous.



Comme les Princes sou-
verains sont grandement
jaloux de leur gloire, &
ne peuvent souffrir que
l'honneur des choses illu-
stres & memorables qui
se font en leur nom, par leurs ordres & par
leurs armes soient transferées à d'autres
qu'à eux ; aussi est il de la fidelité de leurs
seruiteurs de la leur conseruer religieuse-
ment, & de leur prudence de ne donner ja-
mais de jalousie à leur maistre en s'attri-
buant à eux mesmes ce qui n'appartient
qu'à lui seul. C'est cette fidelité & cette
prudence qui parut en Ioab, qui pouuant
prendre la ville de Rabba capitale des Am-
monites en reserua la gloire à Dauid, lui
enuoyant ses messagers pour lui dire, *Vien
s'en maintenant mettre le camp contre la vil-
le & la pren, de peur que si ie ne la prenois, on
ne reclamast mon nom sur elle* : Et en cet ex-
cellent Prince Germanicus dont l'histoire
Romaine raporte qu'ayant avec les armées
de l'Empereur Tibere emporté de gran-
des victoires en Allemagne, il en dressa vn
superbe trophée avec cette inscription.

2 SAM.
12.29.

L'Armée de Tiberius Cesar ayant debellé les nations qui sont entre le Rhin & L'Elbe en a consacré ce monument à Mars à Iupiter & à Auguste, sans y faire pourtant aucune mention de soi mesme. Le souuerain Monarque des Cieux & de la terre est encôre beaucoup plus ialoux de sa propre louange de laquelle il proteste qu'il ne la donnera pas à un autre; aussi faut il que ses Ministres soient beaucoup plus soigneux de la lui reseruer toute entiere. La deriuert en tout ou en partie sur eux mesmes, seroit vne vsurpation sacrilege des droits de sa diuinité qui ne demeureroit pas impunie. C'est pourquoy, comme nostre Seigneur Iesus Christ, lorsqu'il exerçoit sa charge ici bas, rapportoit à son pere toutes les merueilles qu'il y faisoit, ne cherchant pas sa propre gloire, mais la gloire de celui qui l'auoit enuoié, aussi les saincts Apostres faitans en l'exercice de leur ministere beaucoup de choses signalées & glorieuses dont les hommes qui s'arrestent ordinairement aux causes secondes leur eussent peu donner la louange, ont tousiours protesté deuant le monde que ce n'estoit pas à eux qu'elle estoit deue, mais à Dieu. Nous en auons ici vn exemple fort remarquable en ce que saint Pierre & saint

lean

Iean ayans gueri miraculeusement ce boiteux, & voians que le peuple les regardoit avec vne admiration extraordinaire de leurs personnes, comme s'ils eussent esté les Auteurs de cette œuure miraculeuse, protestent hautement que ce ne sont pas eux qui en sont les Auteurs, que c'est Dieu mesme qui la faite pour la gloire de son propre Fils. Que ce ne fust pas à leurs personnes que la louange en estoit due saint Pierre l'a montré quand il a dit comme vous l'aués ouï ci deuant, *Pourquoy aués vous l'œil fiché sur nous, comme si par nostre puissance ou par nostre sainteté nous auions fait cheminer ceui ci? Que ce fust à Dieu mesme qu'elle appartenoit il le fait voir maintenant en ces mots que vous venez d'entendre; le Dieu d'Abraham d'Isaac & de Iacob, le Dieu de nos Peres a glorifié son Fils Iesus lequel vous aués liuré & renié deuant la face de Pilate, combien qu'il deuoit estre deliuré, mais vous aués rené le saint & le iuste & aués requis qu'on vous donnast un meurtrier, & aués mis à mort le Prince de vie que Dieu a ressuscité des morts, de quoi nous sommes tesmoins, & par la Foi du Nom d'icelui son Nom a affermi celui ci lequel vous voies & connoissés: Voire la Foi qui est par icelui a donne à certains ci cette en-*

rière disposition de tous ses membres en la
presence de vous tous.

En ce discours il fait trois choses, premièrement il montre que c'est Dieu qui a fait ce miracle pour la gloire de son propre fils : Apres cela il leur reproche qu'ils l'ont des-honoré de tout leur pouuoit & pour ensevelir son honneur lui ont osté la vie : Et pour la fin il leur fait voir comme malgré tous leurs efforts Dieu lui a rendu l'un & l'autre , & fait éclatter sa gloire plus que deuant. Pour le premier il dit , *Le Dieu d' Abraham &c. a glorifié son Fils Iesus.* S'il disoit que c'est Iesus Christ qui a fait cette œuvre miraculeuse, il diroit bien vne chose tres veritable , car les œuvres qui battent au dehors de la Diuinité & qui s'exercent sur la Creature sont communes par indiuis à toutes les trois personnes Diuines , & par consequent appartient au Fils aussi bien qu'au Pere ; mais les Iuifs crieroyent & diroient qu'il voudroit depouiller Dieu de sa gloire pour en reuestir Iesus Christ. C'est pourquoi, comme vous voyés il la raporte au Pere, comme à la seule personne qu'ils reconnoissoient pour diuine, & en la lui attribuant il ferme la bouche à la calomnie. Mais remarqués qu'il ne le nomme pas
simplement

simplement Dieu, mais qu'il l'appelle le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, le Dieu de leurs Peres. d'Abraham, d'Isaac & de Jacob qui estoient les premieres souches du peuple de Dieu; de leurs Peres c'est à dire de Moÿse, de David & des autres excellents hommes qui ont esté en leur nation auxquels Dieu s'est premierement reuelé, & à qui il a renouelé de temps en temps son Alliance & ses promesses: & il l'appelle ainsi pour deux principales raisons; l'une pour leur montrer que luy ni ses Collegues ne leur proposoient pas quelque Dieu estrangier qui n'eust pas esté connu à leurs Peres, mais le mesme Dieu qu'ils seruoient tous, & qui auoit tousiours esté reconnu & adoré en Israël: comme pour dire, si nous vous parlions de quitter le Dieu de vos Peres, & que nous vous appellassions au service de quelque nouvelle diuinité, quand mesme nous ferions des miracles, & que nous predirions avec certitude les choses à venir, vous auriez sujet non seulement de nous fermer vos oreilles, mais de nous lapider suivant la Loy que vous euaés au Deuteronomie. Mais nous ne vous parlons que de ce mesme Dieu que nos peres ont adoré, c'est le seul Dieu que nous vous annonçons, le seul que nous

F

seruons, le seul à la gloire duquel nous tendons, & en nos sermons & en nos miracles Donnés nous donc audience comme à ses Ministres, & considerés sans passion l'œuvre admirable qu'il a faite par nous, & à quoi elle tend. L'autre est pour leur ramenteuoir l'alliance qu'il auoit traittée avec leurs peres, & les promesses qu'il leur auoit faites d'enuoier le Messie en la plénitude des temps, pour estre la gloire de son Israel, & la bien heureuse semence en qui seroyent benites toutes les nations de la terre; promesses qu'il auoit accomplies en la personne de ce Iesus que ces saints hommes leur preschoyent, & au Nom duquel il venoit de faire ce miracle. Il auoit promis à nos peres, (leur veut il dire) qu'il nous l'enuoieroit en son temps, il nous l'a enuoie, mais quand il est venu vous l'aués mesconnu: Voila pourquoi il fait aujourd'hui ces miracles deuant vos yeux pour vous le faire reconnoistre par des arguments si sensibles que vous ne les puissiez reuoquer en doute. Ramenteués vous donc ces promesses là, medités les à bon escient, considerés y toutes les marques qu'il a données au Messie & les comparés avec ce qui a paru en ce Iesus que vous aués si obstinément reietté, & que nous vous preschons

preschons aujourd'hui. Ce que vous voies
aujourd'hui avec tant d'estonnement & de
merueille, c'est le Dieu de nos peres qui
l'a fait par la puissance diuine, pour vous le
faire reconnoistre comme ce vrai Sauueur
qu'il vous auoit promis. C'est ce qu'en-
tend l'Apostre quand il dit, *qu'il a glorifié
son Fils Iesus.* Où vous remarquerez que là
où nos Interpretes ont traduit *Fils*, il y a
vn mot en l'original qui signifie ordinaire-
ment seruiteur; & en effect il semble qu'il
seroit mieux de le traduire ainsi. Premie-
rement parce que les septante interpretes
dont les Escritures du Nouveau Testa-
ment ont accoustumé d'imiter le style ont
mis plus de trois cent fois ce mot là pour
celui qui en la langue hebraïque signifie
seruiteur, & que iamais ils ne l'ont mis
pour celui qui signifie proprement Fils. Se-
condement parce qu'au chapitre suiuant
Saint Pierre le met pour seruiteur, quand
il dit *Tu as dit par la bouche de Dauid ton ser-
uiteur, Pourquoi ont fremi les nations?* Et ne
faut pas que vous trouués estrange que Ie-
sus Christ soit appelé le *seruiteur de Dieu*,
veu que dans le V. Testament Dieu l'ap-
pelle souuent ainsi, comme Esaie 52. & 63.
& Ezechiel 34. & 37. comme aussi hebr. 8.
il est appelé *Ministre du sanctuaire*; ni que

vous vous imaginiez que cette qualité te-
 pugne à celle de Fils: car il est Fils de Dieu
 & son seruiteur tout ensemble, mais en di-
 uers egards. *Son Fils, voire son propre Fils*
& son Fils unique, à l'egard de sa nature di-
 uine & de sa generation Eternelle; & son
 seruiteur à l'egard de sa nature humaine, &
 de la charge qu'il a receue de son pere: mais
 seruiteur de telle qualité qu'autre que le
 Fils ne le peut estre en ce sens. Car aux
 passages où il est appelé seruiteur, il lui est
 donné des Eloges qui surpassent infini-
 ment la portée des simples Creatures, com-
 me d'estre *la lumiere des nations, le seruiteur*
de Dieu par toute la terre, l'unique Pasteur
de l'Eglise, son Roi & son Prince à tousiours,
& celui qui iustifie les hommes par la conoissan-
ce qu'ils ont de lui. Que si maintenant
 vous me demandés pourquoi saint Pierre
 lui donne ici cette qualité plüstoit que
 celle de Fils de Dieu, c'est parce qu'en ce
 commencement il n'estoit pas à propos
 de parler au Iuifs de sa Diuinité & de sa ge-
 neration eternelle dont leurs Esprits n'e-
 stoient pas encore capables, mais qu'il suf-
 fisoit d'insister sur sa qualité de Messie &
 de Sauueur du monde: qui est la raison
 aussi pour laquelle au precedent chapitte,
 il l'a appelé non le Fils de Dieu, mais seu-
 lement

lement un personnage approuvé de Dieu en-
tre eux par vertus, par miracles & par signes
que Dieu a faits par lui au milieu d'eux.

Or de ce souverain Ministre il dit *Que*
Dieu l'a glorifié en faisant son œuvre en son
Nom. C'est là Mes Freres l'effect de ce
qu'il lui avoit promis lors que Iesus Christ
lui disant, *Pere glorifie ton Fils*, il lui res-
pondit hautement du Ciel, & *ie l'ai glori-*
fié, & ie le glorifierai. Il l'avoit bien glo-
rifié durant sa vie comme il a fait en sa
mort mesme par plusieurs grands miracles,
mais il l'a glorifié apres cela d'une façon
beaucoup plus illustre & plus magnifique
par sa resurrexion d'entre les morts, par
son Ascension dans le Ciel, par l'envoi de
son Saint Esprit, & par l'operation de plu-
sieurs miracles, comme particulierement
par celui qui nous est ici recité. Il avoit
esté extrêmement ravalé par les outrages
& par les opprobres que les Juifs infideles
lui avoient faits, & par cela mesme leur
avoit esté rendu non seulement beaucoup
plus contemptible qu'auparavant, mais
odieux & execrable, comme vn malfai-
teur mort en vne croix, mais Dieu l'a re-
levé tant plus hautement incontinant a-
pres l'ayant couronné de gloire & d'hon-
neur; c'est ce que saint Pierre leur repre-

fante afin que de ses souffrances & de sa mort, ils ne prennent pas suiet de scandale pour s'endurcir en leur incredulité & en leur malice.

Après cela il les censure de leur crime, *Vous l'avez (dit il) liuré & renié devant la face de Pilate combien qu'il ingeast qu'il deuoit estre deliuré. Mais vous avez renié le saint & le iuste, & avez requis qu'on vous donnast vn meurtrier, & avez mis à mort le Prince de vie.* Il leur reproche quatre choses qui sont autant de crimes execrables devant Dieu & devant les hommes, de l'auoir liuré, de l'auoir renié, de l'auoir postposé à vn meurtrier; & de l'auoir enfin mis à mort. *Vous l'avez liuré*, leur dit il, vn innocent, vn homme de vostre nation, vn homme que Dieu vous auoit enuoïé du Ciel pour vostre salut, vn homme qui avec toute sorte de soin vous auoit enseigné le chemin de la vie; qui auoit deliuré vos Demoniaques, gueri vos malades, & ressuscité mesme quelques vns de vos morts, vous l'aués liuré à des infidèles. Et mis l'agneau de Dieu à la merci des loups, afin qu'ils exerçassent sur lui toutes leurs cruautés, & qu'en sa personne ils trionfassent de vostre nation. Ce n'ont pas esté quelques particuliers qui l'ont
fait,

fait, ç'ont esté vos principaux Sacrificateurs, ç'ont esté les anciens du peuple, ç'a esté toute la multitude : car vous l'aués mené tous en foule à Pilate, vous le lui aués presanté, & vous lui aués dit, *Nous auons trouué celui ci subuertissant la nation, defendant de payer le tribut à Cesar, & se disant estre Christ le Roi*: Choses dont les deux premieres estoient tres-fausses & malicieusement controuuées; & la troisiéme estoit toute autre que vous ne la faisiés entendre à ce Iuge: car vous lui en parliés comme si Iesus eust prétendu à la domination temporelle, chose à laquelle il n'a iamais songé: Pilate l'ayant examiné là dessus, & ayant trouué que Iesus parloit d'un reigne qui n'estoit pas de ce monde, & qui ne pouuoit pas donner de la jalousie à Cesar, a reconnu que c'estoit vn homme innocent, & a déclaré hautement qu'il ne trouuoit point de crime en lui, & ainsi estoit prest à le deliurer; mais vous aués crié tant plus furieusement contre lui, *Oste, oste, crucifie le*; & sur ce qu'il vous disoit crucifierai-je vostre Roi? Vous aués crié, que vous ne le reconnoissiés point en cette qualité, que vous n'auiés que faire de lui, & que vous n'auiés point d'autre Roy que Cesar. Vous aués renié vostre Roi

spirituel & celeste & renoncé à toutes les promesses que Dieu vous auoit faites par ses Prophetes. Vostre Gouverneur ne pouuant obtenir de vous de le sauuer comme innocent, a voulu effaier de le sauuer au moins comme coupable par vne grace qui lui pouuoit estre accordée en faueur de la feste: Mais ayant à vous deliurer vn homme selon la coutume, & cela estant à vostre option, vous aués mieux aimé qu'il vous deliurast vn meurrier, & vn sedicieux & qu'il fist perir le saint & le just. Finalement pour combler la mesure de vostre impieté, vous aués mis à mort celui que vous deuiés adorer comme Prince de vie, l'ayans reconnu tel par de si sensibles experiences qu'estoit la resurrection de plusieurs morts, de la fille de Iairus, de la vesue de Naim & de Lazare de Berhanis faite par lui; & n'aués peu appaiser vostre rage que vous ne lui aiés veu rendre l'ame parmi les tourments. Ce n'estoit pas eux pourtant qui l'auoient mis à mort, c'estoit Pilate qui l'auoit condamné, & les Soldats Romains qui auoient executé sa sentence: Mais il dit qu'ils l'ont fait, parce que ce sont eux qui auoient pressé leur Gouverneur avec d'extraordinaires instances de le faire mourir & qui l'y auoient

contraint,

contraint, en le menaçant de le deferer à l'Empereur comme mal affectonné à son service, refusant de faire mourir vn homme qui se disoit Roi au preiudice de l'autorité souueraine. C'est la raison pour laquelle saint Estienne leur disoit aussi *Vos Peres ont tué ceux qui ont predict l'auene- ment du Iuste, duquel vous aués esté trais- tres & meurtriers.* Comme aussi saint Paul escrit d'eux *Qu'ils ont mis à mort le Seigneur Iesus.* (1. Theſſ. 2) Et eux mesmes vouloient bien qu'on le creust ainsi, quand voians que Pilate craignoit de charger la conscience en faisant mourir vn homme iuste ils luy disoient, *Que son sang soit sur nous & sur nos enfans.* S'il y a du peché nous le prenons sur nous & sur les nostres, & voulons bien qu'il nous soit imputé & non pas à toi. Parole qui peu d'années apres leur fut fort chèrement vendue. Dieu en aiant fait la vengeance sur toute la Iudée, & sur Ierusalem notamment par des iugemens épouuantables. Vengeance qui les a toujours poursuiuis depuis, & qui les poursuit encore aujourd'hui apres mille & six cents ans.

Ici, *Mes Freres*, nous auons deux choses à obseruer qui sont merueilleusement remarquables. La rebellion horrible des

Iuifs contre Dieu & contre son Oinct ; & la hardiesse admirable de saint Pierre à la leur reprocher. En la rebellion des Iuifs, vous avez le plus grand exemple qui ait iamais esté donné au monde de l'auerfion qu'ont tous les hommes contre la verité de Dieu, de l'aveuglement de leurs esprits, de la violence de leurs passions ; & en vn mot de la corruption de toute leur nature. Si c'estoit des Payens qui eussent ainsi traité Iesus Christ, ce seroit bien à la verité vn grand crime, mais neantmoins ce ne seroit pas chose estrange que des gens qui n'auoient pas la connoissance de Dieu & de la vraie Religion ; des gens qui ignoroient la Loy & les Prophetes, & qui n'auoient jamais oui parler des promesses faites aux Peres ni du Christ qui deuoit venir pour la redemption du monde ; des gens qui auoient esté nourris dans l'erreur, dans l'Idolatrie & dans toutes sortes de vices & de débordements, se fussent portés à ces fureurs ; Mais que des Iuifs qui estoient le peuple de Dieu, qui auoyent esté instruits en la Loy & en la doctrine de ses Prophetes, & qui estoient depuis si long temps en l'attente du Redempteur qui auoit esté promis à leurs peres ; quand il est arrivé, au lieu, au temps,

avec toutes les marques qui leur auoyent esté designées dans les sainctes Escritures, & qui leur a si clairement enleigné la voie du salut, qui les a obligé par tant de bienfaits, & qui a fait entr'eux tant de miracles l'ayent non seulement mesconnu, mais liuré, renié, postposé à vn Barrabas, & enfin mis à mort avec toutes sortes d'indignités, d'opprobres & de cruautés, c'est ce qui est du tout prodigieux, & qui fait voir qu'il y a naturellement en l'esprit de tous les hommes quels qu'ils soyent, des tenebres que nulle lumiere ne sauroit dissiper, vne fierté qui ne se peut dompter par aucune industrie; vne malice que nuls bienfaits ne peuuent vaincre, vne obstination qui resiste aux plus grands miracles de Dieu; & que s'il ne leur change le cœur, & ne captiue leurs pensées par l'action toute puissante de son Esprit, il est impossible qu'ils croyent jamais en Iesus Christ, ni qu'ils se rangent jamais à son obeissance. Car ne vous imaginés pas que cela soit particulier aux Iuifs, c'est le naturel de tous les hommes. De faict considerés ce qui est arrivé au temps de nos peres où Iesus Christ s'est reuelé aux hommes comme tout de nouveau, pour repurger le Christianisme & pour reformer son Eglise, n'a

r'il pas esté reietté de mesme, non par les Iuifs, par les Mahumetans ou par les Payens; mais par ceux mesmes qui portoyent le Nom de Chrestiens, qui auoyent receu son Baptesme & qui auoyent les saintes Escritures, & non reietté seulement, mais blasfemé, anathematisé, persecuté furieusement en ses membres? Il y en a plusieurs qui l'ont embrassé, mais ce n'a esté que ceux en l'esprit desquels il a agi par son Esprit, pour dompter & pour subiuguer leur rebellion naturelle: Et ce que nous croions aujourd'hui en la verité de son Euangile ne vient pas de nous mesmes, ni n'est pas vne production de nostre franc arbitre & de ses forces naturelles, mais vn pur don du Ciel, & vn effect de la vertu d'enhaut, agissant avec efficace en nos cœurs.

Voila quel a esté le crime des Iuifs, mais voyons maintenant quelle a esté la hardiesse des Apostres à le leur reprocher, N'est ce pas vne chose merueilleuse de voir ici deux pures pescheurs qui se tenoyent cachés il n'y a que trois iours en vne chambre haute pour la crainte qu'ils auoyent des Iuifs, parler si librement deuant tout vn grand peuple, & lui faire vne si hardie censure de ses crimes? S. Pierre qui auparauant trembloit à la parole d'vne
 simple

simple seruant, se presenter avec cette assurance en public, y prescher hautement le Nom & la gloire de Iesus Christ, & reprocher en face à ses ennemis l'injustice qu'ils lui auoyent faite, sans redouter ni la puissance des Sacrificateurs, ni la fureur du peuple, quoi qu'il en eust veu tout freschement de si cruels effectz en la personne de son maistre? D'où leur pouuoit venir ce courage & cette liberté, sinon d'un zele ardent qu'ils auoyent pour la gloire de leur Seigneur & pour le salut de leurs freres? Et d'où ce zele, sinon de cet Esprit duquel ils venoyent d'estre baptisés? Esprit le vrai maistre des cœurs, qui peut quand il lui plaist changer les agneaux en lions, & les plus fragiles roseaux du desert en des colonnes inbranlables de son Temple. l'admire certes ce qu'ils ont parlé à ce peuple avec cette constance & cette generosité heroïque, mais j'admire encore d'auantage ce que ce peuple si murin & si fier n'a pas pris des pierres pour les lapider, & n'a pas crié contr'eux *Crucifie*, comme il auroit fait contre Iesus Christ; mais les a escouté avec patience & avec respect, Dieu saisissant les vns d'un estonnement extraordinaire pour retenir par ce frein secret leur malice & touchant les autres d'une sence-

re repentance de leurs pechés & d'une soudaine reuerence enuers ce Nom de Iesus qu'ils auoient en si grande execration. Et i'ose dire que ce miracle là est beaucoup plus grand que celui de la guerison du boiteux: Comme on peut dire qu'entre les miracles de Iesus Christ l'un des plus grands est, ce qu'estant vn iour au Temple, il tança si seuerement ceux qui le profanoient, les chassa de là avec vn fouet de cordelettes, sans qu'il y eust personne qui osast iamais ietter les mains sur lui, ni lui meffaire à cette occasion.

Mais voions maintenant ce que saint Pierre ajoute pour la fin au reproche qu'il fait aux Iuifs d'auoir ainsi traité nôtre Seigneur. *Mais Dieu (dit il) l'a ressuscité des morts de quoi nous sommes tesmoins, & par la Foi du Nom d'icelui, son nom a raffermi celui ci lequel vous voies & connoissez, voire la Foy qui est par icelui a donné à celui ci l'entiere disposition de tous ses membres en la presence de vous tous.* Vous avez fait contre ce Iesus que Dieu vous auoit donné pour Sauueur tout ce que vous a suggeré la rage qui auoit saisi vos esprits, mais à quoi est ce enfin qu'ont abouti tous vos efforts? Vous lui avez osté la vie & Dieu la lui a rendue au troisième iour. Vous
lui

Actes chap. 3. vers. 13. 14. 15. 16. 95
lui en aués osté vne qui estoit mortelle &
abjecte, & Dieu lui en a restitué vne qui
est immortelle & glorieuse, dequoi mes
Collegues & moi vous pouons rendre
vn tres-assuré tesmoignage, pour l'auoir
veu & oui plusieurs fois depuis sa resurre-
ction iusques au iour qu'en nostre presen-
ce, il a esté enleué dans le Ciel. Vous
auez pensé estouffer sa gloire, & il la fait
éclatter plus que iamais à vos yeux par les
miracles qui se font en son Nom. Nous
ne vous alleguerons pas ici celui qu'il a
fait en nous mesmes en nous enuoyant du
Ciel son Esprit, & en nous donnant de
parler en toutes sortes de langues les cho-
ses magnifiques de Dieu; ni celui qu'il a
fait en vos freres en ayant conuertit trois
mille en vn iour, à vne seule predication
par la puissance admirable de son Esprit.
Vous en auez ici vn deuant vous duquel
vous ne sauriez douter. Si c'estoit vn
simple recit qu'on vous fit d'vn boiteux
absent que nous aurions gueri, ou d'vn
homme present mais que vous n'eussiez
iamais veu iusques à cette heure, vous
pourriez dire que ce qu'on vous en diroit
seroit controuué, ou que l'homme que
vous verriez auroit esté suborné par nous
pour contrefaire le boiteux & auquel

nous aurions fait vn miracle feint : Mais estant vn homme que vous voiez vous mesmes de vos propres yeux ; vn homme que vous connoisses de long temps ; vn homme notoirement impotent, que vous voiez depuis tant d'années estre porté iournellement à la porte de vostre Temple, & que nous auons mis sur ses iambes en parfaite santé, au seul Nom de nostre Iesus ; qu'avez vous à dire à l'encontre ? si ce Iesus estoit vn seducteur comme vous pretendez, & non tel qu'il a dit, & que nous vous disons ; Dieu voudroit il employer sa toute puissance, & faire en son Nom de si grands miracles pour fauoriser son imposture, & vne imposture qui seroit si preiudiciable à sa gloire & au salut des hommes ? Iugez en vous mesmes en vos consciences, & ne résistez pas plus long temps à vne verité si certaine, mais embrassez la Foi de Iesus Christ dont vous auez devant vos yeux vne prene si conuaincante. En ces paroles il remarque trois choses. Le sujet sur lequel cette œuure admirable s'est faite. Le moien par lequel elle s'est faite, & l'effect qui a suivi l'emploi de ce moien. Le sujet sur lequel elle s'est faite, c'est ce boiteux qui estoit là present, & qui estoit connu gene-
ralement

ralémée de tous les assistans. O prouidence de Dieu ! qui eust dit à voir ce poute homme impotent dès sa naissance, reduit à la mendicité, contraint de se faire porter tous les jours à la porte du Temple pour demander l'aumosne ? que ce fust vn suiet que Dieu reseruaist pour en faire quelque chose de grand ; pour faire éclatter en sa personne la gloire de son propre Fils à la veue de tout le peuple, & de faire de sa deburance l'ocasion de la conuersion & du salut de cinq mille ames ? & toutes fois c'est ce qu'il a fait voir par l'euènement : & il ne pouuoit choisir de suiet plus propre pour l'œuure qu'il se proposoit d'accomplir. Car pour faire en la guérison d'un homme vn miracle propre à conuaincre toute vne grande assemblée de peuple, il falloit que ce fust vn homme dont la personne fust reconnue de tous, & la maladie notoirement incurable, & qui fust guéri deuant eux ; choses qui se rencontrent en celui ci. Quant au moien par lequel cette œuure s'est faite, ce n'a pas esté l'application d'aucune herbe, l'emploi d'aucune drogue, l'usage d'aucune huile, sel, esprit ou essence : ç'a esté seulement *la foi au nom de Iesus Christ*. Par cette foi on peut entendre, ou la foi des Apostres ;

G

avec laquelle ils ont dit au boiteux , *Au nom de Iesus Christ le Nazarien leue toi & chemine* , ne doutant aucunement de l'effect qui s'en deuoit ensuiure : ou la foi du boiteux avec laquelle il leur a donné la main , & s'est leué à leur parole. Quant à nous , nous croions qu'il faut entendre l'une & l'autre : Car aussi Dieu requiert l'une & l'autre en l'operation des miracles qui se font sur les hommes. Il la requiert en ceux qui les font , desquels Iesus Christ dit Marc 16. *Ce sont ici les signes qui accompagneront ceux qui auront creu. Ils ietteront hors les Demons par mon Nom. Ils parleront nouveaux langages. Ils imposeront les mains sur les malades & ils se porteront bien.* C'est pourquoy quand les Disciples qui n'auoient peu ietter le Demon lunatique hors de l'enfant qui en estoit possédé , lui demandent pourquoy ils ne l'auoient peu ietter hors , il leur dit , *C'est à cause de vostre incredulité car en verité se vous di que si vous auiez la foi aussi gros qu'un grain de moutarde , vous diriez à cette montagne trauese d'ici là , & elle traueseroit & rien ne vous seroit impossible.* Il l'exige semblablement de ceux en faueur de qui se font les miracles : car vous voies souuent en l'Euangile que Iesus Christ de-

uant

Quant que faire les miracles pour ceux qui recouroient à lui, leur demandoit premierement *Crois tu ?* & quand le pere de l'enfant possédé par vn esprit immonde lui disoit, *si tu y peus quelque chose aide nous*, il lui dit, *si tu le peus croire toutes choses sont possibles aux croians.* Et au contraire *Match. 13.* il est dit qu'estant venu en son pais il n'y fit guere de versus, à cause de leur incredulité. L'effect qui a suivi cette Foi n'a pas esté vn petit effect imparfait qui eust esté indigne de Dieu, & incapable d'emouuoir & de persuadet vn peuple, mais vn effect grand & merueilleux, vne parfaite guerison, vne entiere disposition de tous les membres de son corps. Car son mal n'estoit pas seulement en ses jambes dont il n'auoit aucun vsage; ses autres membres estoient tous pelants, languissans & engourdis, soit parce qu'il ne faisoit aucun exercice, soit parce qu'il estoit mal nourri à cause de sa extreme poncteté; mais alors Dieu remplit tout ce ponte corps de toute la vigueur que naturellement il deuoit auoir, & fit fleurir vne tres-parfaite santé en toutes ses parties, par la mesme vertu par laquelle autrefois il auoit fait fleurir tout à coup la verge seiche ou estoit le Nom d'Aaron:

C'est là, *Chers Freres*, ce que nous auions à vous dire sur les trois parties de nostre texte. Repassons maintenant dessus & considerons en chacune les principaux enseignements qui nous y sont donnés, pour les bien imprimer en nos cœurs & en faire nostre profit. En la premiere il nous est montré que c'est Dieu qui est le vrai auteur des miracles: De la *Chers Freres* aprenons que c'est lui qu'il en faut louer, & non les instruments desquels il se sert pour les faire, comme quand nous voions quelque beau portrait nous en louons le peintre & non pas son peinceau. Ces miracles que vous voyés ne sont pas les œuvres des hommes qui n'y apportent que leur foy, encore faut il que Dieu la leur donne: ce sont les œuvres de Dieu mesmes qui y apporte la vertu & la toute puissance, & qui en produit lui mesme l'effect, Comme l'Epistre aux Romains n'est pas l'Epistre de Tertius qui l'a escrite, mais de saint Paul qui l'a dictée. C'est pourquoy (comme vous voyés) ces deux Apostres ayans fait ce miracle en ont rapporté à Dieu toute la louange, & non à leur vertu ni à leur merite. Ainsi en doiuent faire tous les Ministres quand ils travaillent en son œuvre, pour dire avec saint Paul *L'ay travaillé,*

toutes

Actes chap. 3. vers. 13. 14. 15. 16. 101
toutes fois non pas moi, mais la grace de Dieu
qui est avec moi. Nous donc qui auons
l'honneur de le servir en ce saint Ministe-
re, quand en nos charges nous ferions des
merueilles, quand nous serions tous des
saint Paul, gardons nous bien d'en faire
jamais vanité, mais en rendons tout l'hon-
neur à celui par la seule grace duquel nous
sommes tout ce que nous sommes. Vous
aussi, Freres bien aimés, en tout ce que vous
faites de bien, ne visés jamais qu'à la gloire,
Que vostre lumiere luise deuant les hommes
non afin que vous en soies loués, mais afin
que les hommes voians vos bonnes œuures en
glorifient vostre pere qui est aux Cieux. Car le
bien que vous faites, vous ne le faites pas
de vous mesmes & par vostre propre ver-
tu, c'est Dieu qui fait en vous avec efficace
le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir.
Il nous est enseigné en suite que ce que
Dieu a fait ce miracle, ça esté pour glori-
fier son Fils Iesus; & c'est à cela mesme
qu'ont tendu generalement tous les autres
miracles que Dieu a faits au Nouveau Te-
stament, soit par Iesus Christ mesme du-
rant sa conuersation ici bas, soit par la
main de ses Apostres depuis sa resurre-
ction & son ascension au Ciel. Car quant
à ceux qui ont esté faits par Iesus Christ

mesme, il nous l'éleignettes expressement quand il dit en parlant de Lazare qu'il auoit dessein de ressusciter, *Cette maladie n'est point à la mort, mais est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par icelle:* Et S. Iean quand en parlant du miracle fait en Cana dit *Qu'il fit ce commencement de signes & manifesta sa gloire; & que ses Disciples creurent en lui, & quand apres auoir recité en son Euangile les principaux miracles de Iesus Christ il escrit Qu'il fit plusieurs autres signes qui ne sont pas escrits en ce liure, mais ces choses sont escrites afin que vous croiés que Iesus est le Christ le Fils de Dieu, & qu'en croiant vous aies vie par son Nom.* Il en est tout de meême de ceux qui ont esté faits par les saincts Apostres comme saint Pierre le dit ici expressement de celui qu'il venoit de faire en la personne du boiteux. Remarqués bien cela, *Mes Freres*, & si on vous en propose d'autres qui n'ont pas pour vnique but l'honneur de Iesus Christ, mais la gloire des hommes ou durant leur vie, ou apres leur mort, & qui ne tendent qu'à les faire inuoquer religieusement, à leur faire dresser des Temples & des chapelles, à leur faire consacrer des festes, à faire adorer leurs reliques & leurs images, à faire aller les hommes en pelerinage

Actes chap. 3. vers. 13. 14. 15. 16. 103
nage à leurs sepulcres ; tenés pour assuré
que ce ne sont pas des miracles de Dieu ,
mais des impostures des hommes ou des
illusions du Diable. Que ce ne sont pas
de vrais miracles tels que ceux qu'ont fait
les Apostres , mais de faux miracles tels
que ceux avec lesquels il a esté prédit que
les faux Prophetes & l'homme de peché
viendroient *pour seduire s'il estoit possible
les Esleus mesmes.* C'est là vne marque as-
surée par laquelle vous les devez discer-
ner afin de n'y estre pas trompés , comme
sont les hommes credules & supersti-
tieux.

La seconde partie de nostre Texte con-
tient , comme vous l'aués ouï , la censure
libre & hardie que les Apostres ont faite
aux Iuifs pour le traitement indigne &
cruel qu'ils auoient fait à nostre Seigneur
Iesus Christ. Où nous auons vn bel exem-
ple du zele avec lequel les fidoles serui-
teurs de Dieu doiuent reprendre les pe-
cheurs , non seulement les petits mais les
grands ; non seulement les particuliers ,
mais les peuples entiers sans apprehender
leur haine ni leur colere. Le commande-
ment de Dieu y est exprés *Crie à plein go-
sier ne t'espargne point , escue ta voix com-
me un cornet , & declare à mon peuple leur*

forfait & à la maison de Iacob leurs pechés. Esa. 58. 1. C'est un deuoit duquel nous ne nous pouuons dispenser sans encourir le blasme d'estre des chiens muets, & sans nous rendre coupables deuant Dieu de la perte des ames qui pourront perir en leurs vices par faute d'auertissement. Je t'ay establi pour guette à la maison d'Israël (dit le Seigneur) tu escouteras donc la parole de ma bouche & les auertiras de par moi. Quand i'aurai dit au meschant tu mourras de mort, & que tu ne l'auras pas auerti qu'il se retire de son train, ce meschant là mourra en son iniquité, mais ie redemanderai son sang de ta main; que si tu t'en es auerti & qu'il ne se retire pas, il mourra en son iniquité, mais toi tu auras deliuré ton ame. Et ne faut point qu'en cela nous craignons la mauuaise grace des hommes: Si nous uouliions complaire aux hommes, nous ne serions pas seruiteurs de Iesus Christ, s'ils s'en irriterent contre nous, nous serions un bon maistre qui sera nostre garand, Ne crains point (dit il) de te presenter deuant eux, car ie suis avec toi pour te deliurer. I'ai renforcé ton front contre leur front, & l'ay rendu semblable à un diamant plus fort qu'un caillou, ne les crains donc point & ne t'effraie point à cause d'eux. Les Apostres auoient
 fuit

Actes chap. 3. vers. 13. 14. 15. 16. 205
faieten reprenant publiquement les Iuifs
de leur crime d'apptchender non seule-
ment leur mescontentement, mais les mes-
mes effects de leur rage que Iesus Christ
auoit n'agueres esprooué ; mais il n'y
auoit rien qui fut capable de les faire pre-
uariquer en leurs charges, ni de les empes-
cher de plaider avec hardiessse la cause de
leur maistre, & de reprendre librement
les pecheurs, pour réuciller leurs con-
sciencies endormies, & pour les amener à
vne vraie repentance. Pour ce qui leur
pouuoit arriuer en leur particulier, ils ne
s'en mettoient point en peine, mais en
remettoient tout le soin à la prouidence
de Dieu, & n'en auoient point d'autre que
de bien faire leur deuoir. Ainsi en deuons
nous tous faire reprenans hardiment les
pecheurs & les vicieux, & ne cherchans
point à plaire au monde, mais d'approu-
uer nos actions à Dieu.

Ce dont les saincts Apostres ont censu-
ré les Iuifs a esté d'ouoir liuré Iesus Christ,
de l'auoir renié, de l'auoir postposé à vn
seditieux & à vn meurtrier, & de l'auoir
enfin mis à mort. Cela nous montre d'vn
costé quelle a esté l'ingratitude, la malice
& l'obstination extreme des Iuifs, & de
l'autre quelle a esté la condition de nostre

Seigneur Iesus Christ en ce monde. En la maladie des Iuifs vous voiez quel est le naturel de tous les ennemis de la vraie religion, qui est d'estre malins, ingrats, cruels, & sanguinaires contre ceux qui l'enseignent ou qui la suivent, ne respirans que meurtres & tueries, & combattans par le fer & par la fureur vne religion qu'ils ne peuvent combattre par la parole de Dieu & par la raison. Ainsi en ont ils fait à nostre Seigneur Iesus Christ, il estoit leur bienfaiteur, & ils l'ont liuré à ses ennemis & mesme aux leurs. Il estoit le Messie que Dieu leur auoit enuoié pour estre leur Prince & leur Roi, & ils l'ont renié comme s'il n'eust esté qu'un imposteur & un sedicieux. Il estoit le saint & le Iuste, & ils lui ont preferé un meurtrier. Il estoit le Prince de vie qui mesme auoit ressuscité plusieurs personnes de leur nation, & ils l'ont mis à mort, en contrainquant son Iuge qui s'en defendoit à le condamner. Et eux & les autres ennemis de la verité en ont fait de mesme à ses Apostres & à ses autres seruiteurs soit Ministres soit simples fideles, comme nous l'apprenons de l'histoire de tous les siecles de l'Eglise & par l'experience du nostre propre. Les Disciples de Christ au contraire, selon
la

la nature de la religion qu'ils suivent, & du Maître qu'ils seruent, sont doux, charitables, benins, & patients, & n'agissent avec leurs aduersaires que par enseignemens, par raisons, & par remonstrances pour les amener par les voyes agreables à Dieu à la foi & à l'obeissance de leur Sauueur.

Quant à la condition en laquelle nostre Seigneur Iesus a esté sur la terre qui estoit d'estre exposé à l'ingratitude, au mespris, aux outrages & aux fureurs de ceux là mesme auxquels il presantoit son salut, nous montre quelle doit estre celle de son Eglise en ce monde, assauoir d'y estre sujette à la contradiction des pecheurs, à leurs opprobres & à leurs persecutions, encore qu'elle ne leur face aucun mal que de les inuiter par sa doctrine & par son exemple, à seruir Dieu purement selon sa parole, à croire en son Fils Iesus Christ selon la verité de son Euangile, & à embrasser son salut; Et afin que cela ne vous scandalisast point quand il nous arriueroit, nostre Seigneur lui mesme nous l'a predict. *Le seruiteur n'est pas plus grand que le maître, s'ils m'ont persecuté pareillement aussi vous persecuteront ils: Vous serés haïs de tous à cause de mon Nom, & mesme qui vous*

tuera pensera faire seruire à Dieu. C'est là vne des principales parties de la conformité que nous deuons auoir avec Iesus Christ nostre chef. Quand le monde pour le bien que nous lui faisons de porter deuant lui la parole de vie, & de lui enseigner la doctrine de salut ne nous paye que d'ingratitude, quand il nous liure à des juges cruels & à des bourreaux impitoyables: quand au lieu de nous reconnoistre pour enfans de Dieu & pour Chrestiens, il nous renie, nous retranche de sa communion comme des heretiques, & nous foudroie d'anathemes: quand il souffre les Juifs & à Rome & ailleurs, & qu'il ne nous y peut souffrir: quand il nous haït plus que les Payens & les Mahumetans; quand enfin il nous met à mort dans les pais où reignent leur cruelle inquisition, ne nous estonnons pas de cela, puis que vous voiez que nostre Sauueur qui estoit le propre Fils de Dieu, le saint des saints & le Prince de vie a bien esté traité de la sorte.

Si cela nous donne de la tristesse, nous auons suiet de tirer vne grande consolation de ce qui nous a esté enseigné en la dernière partie de nostre texte, assauoir qu'après toutes ces fureurs des Juifs contre
Christ

Christ & tous les grands maux qu'il a enduré Dieu l'a ressuscité des morts, l'a eslevé dedans le Ciel, & a establi son reigne sur la terre par la predication de son Euan-gile, & par la splendeur & l'efficace de ses miracles. Car celui mesme qui a ainsi glorifié son Fils malgré tous les effores & des hommes & des Demons nous glorifiera tout de mesme apres toutes nos souffrances & tous nos combats, nous deliurans quand il en sera temps de l'oppression de ses ennemis & des nostres, recueillant nos esprits au sortir de ce monde dans son Paradis celeste, pour y viure en la compagnie & en la presence de nostre bon Sauueur, & y iouir de son repos avec tous les Esprits consacrés, & parfaissant enfin nostre salut en cette grande journée en laquelle *nostre Seigneur Jesus Christ apparostrà des Cieux avec les Anges de sa puissance pour se rendre glorieux en ses Sainctz*; ranimera nos cendres par sa vertu, rendra nos corps tous vils qu'ils sont, parfaitement conformes à son corps glorieux, & nous esleuera en corps & en Ame dans son Royaume celeste. Souffrons donc patiemment les travaux, les miseres & les opprobres ausquels il plait à Dieu que nous soions exposés ici bas, nous consolant en l'esperance des

couronnes & des friontes qu'il prepare là haut à tous ceux qui auront perseueré iusques à la mort, en sa foi & en son amour. Si nous souffrons avec nostre Seigneur Iesus, nous serons glorifiés avec lui: Si nous mourons avec lui nous ressusciterons avec lui, & reconnoistrons en nous mesmes par vne experience infiniment douce la verité de cette promesse qu'il nous a faite, *Celui qui vaincra ie le ferai seoir en mon throsne, ainsi que i'ay vaincu & suis assis avec mon pere en son throsne.*

Le moyen de paruenir à ce grand bonheur, c'est la foi en son Nom par laquelle a esté gueri ce boiteux, par laquelle tant d'autres ceuures miraculeuses ont este faites, par laquelle s'obtient la communion avec Christ, la remission des pechés, le repos de la conscience, & tous les autres biens que ce grand Sauueur nous a acquis par le merite de son obeissance. Comme donc Dieu nous a donné cette foi là par son Esprit, prions le de tout nostre cœur qu'il nous la conserue par sa vertu, qu'il nous y affermisse de plus en plus, & qu'il nous face la grace d'y perseuerer iusques à nostre dernier soupir, afin qu'au bout de nostre course nous puissions obtenir la fin de nostre foi qui est le salut de nos ames,

pour

Acteschap. 3. vers. 13. 13. 14. 15 16. III
pour lui en rendre , comme aussi au Fils
& au Saint Esprit tout honneur & gloi-
re &c.



S E R M O N

VINGT-DEVXIESME.

ACTES III. VERSET
XVII. XVIII.

XVII. *Et maintenant, Freres, ie sai que vous l'avez fait par ignorance, comme aussi vos Gouverneurs.*

XVIII. *Mais Dieu a ainsi accompli les choses qu'il avoit predites par la bouche de tous ses Prophetes, que le Christ devoit souffrir.*